Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 48 (1951)
Heft: 12

Rubrik: Pesées de ruches sur bascules ; La page de la femme

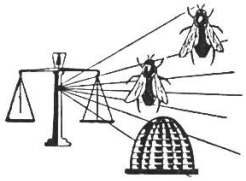
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



PESÉES DE RUCHES SUR BASCULES

du 11 octobre au 10 novembre 1951

Aire-Genève, altitude 365 m. diminution 850 gr. Chêne-Bourg, altitude 390 m., sans changement. — Delémont, altitude 440 m., diminution 1300 gr. — Territet, altitude 474 m., diminution 1300 gr. — Bex II, altitude 500 m., diminution 1250 gr. — La Vounaise, altitude 595 m., diminution 600 gr. — Marly-le-Grand, altitude 622 m., diminution 800 gr. — Broc, altitude 729 m., diminution 800 gr. — Saicourt, J. b., altitude 750 m., diminution 1200 gr. — Chézard, altitude 760 m., diminution 1200 gr. — Orsières, altitude 805 m., diminution 600 gr. — St-Imier, altitude 817 m., diminution 250 gr. — Ste-Croix, altitude 1090 m., diminution 1250 gr. — Les Caudreys/Le Sépey, altitude 1150 m., diminution 1000 gr. — Morges, altitude 380 m., diminution 950 gr. — Marcelin, altitude 398 m., températures minima 1 degré, maxima 21 degrés.

Stations d'observations

Cointrin-Genève, altitude 391 m., diminution 850 gr. — Delémont, altitude 440 m., diminution 500 gr. Le baromètre a oscillé entre 702 et 724 mmHg. Température minima — 1, maxima 14 degrés. — Châteauneuf, altitude 510 m., diminution 1100 gr. — Morges : maxima 21 degrés, minima 2 degrés. Pluie, 85 mm.

N. B. Les résultats des pesages sont à m'envoyer pour le 15 de chaque mois.

Delémont, novembre 1951. J. WALTHER.

LA PAGE DE LA FEMME

Peu de choses à dire en cette fin de novembre, sinon que chaque fois que le soleil daigne faire une apparition entre deux journées de pluie, nos abeilles se hasardent à prendre leur vol, à goûter un peu d'air pur et de lumière, un vent chaud les y invite, le fœhn. Nous autres dames qui aimons les abeilles, nous leur rendons visite et si nous avions l'âme d'un poète, nous n'hésiterions pas à leur dire en vers ce que prosaïquement nous pensons. Que de choses il y aurait à narrer, à mettre en vers aussi ! Le décor de cet arrière-automne ne nous y invite-t-il pas ? La nature semble vouloir se faire plus belle encore, un moment, avant d'être dépouillée pour le repos de l'hiver. Hélas ! comme je ne suis ni écrivain, ni poète, contentez-vous, chères amies, de ce que je puis vous apporter aujourd'hui.

Pensez, chères apicultrices, aux fêtes de fin d'année, à Noël, surtout, et à toutes les bonnes choses que vous pouvez préparer avec l'excellent miel de nos abeilles. Les recettes ne manquent pas où notre miel peut remplacer avantageusement le sucre, ne l'oubliez

pas. Vos enfants et vos petits-enfants s'en réjouiront. Profitez, pendant que Dieu vous donne vie et santé, de leur faire plaisir ; ils sauront vous dire leur reconnaissance.

La patience est une grande vertu, vous le savez et combien utile à celles et à ceux qui élèvent des abeilles, s'ils désirent connaître, pénétrer bien à fond dans leur vie.

Il y a quelques années, par un dimanche de printemps, je surpris une jeune apicultrice assise à côté d'une de ses ruches ; elle contrôlait les allées et venues de ses abeilles. Elle observait, notait sans se lasser et passa ainsi la journée. Pour qu'elle puisse rester à son poste d'observations, sa mère lui apporta son repas. Je ne pensai pas qu'elle tiendrait jusqu'au soir, pourtant ce fut le cas. Vous la connaissez peut-être. Si ces lignes tombent sous ses yeux, elle ne m'en voudra pas d'avoir dévoilé ce secret. Quel bel exemple ! Observer, noter, comprendre, tel était son but. Aussi, vous n'en doutez pas, elle a fait son chemin depuis ce moment. Puissions-nous, chères apicultrices, mes amies, l'imiter.

Bonne fin d'année à toutes mes lectrices, mais, n'oubliez pas au cours de cet hiver, qu'à côté des travaux domestiques, de maison, tricot, couture et raccommodage, il y a des travaux aux ruches, qui font qu'au printemps on n'est point pris au dépourvu.

Gryon, le 18 novembre 1951. D'après J. BUTTET.

Réponse à Mme Buttet, Cryon s/Bex

Concerne « La page de la femme », novembre 1951.

J'ai lu votre page dans notre « Journal » toujours si intéressant. Le même cas s'est présenté chez moi il y a quelques années. Une colonie d'abeilles croisées avait rempli de miel son corps de ruche et sa hausse à craquer, propolisé entre les cadres, contre les partitions et planchettes de couvertures, et je me suis dit : « gare la bagarre » ! Après réflexion, j'ai procédé ainsi : Le matin, j'ai déplacé cette colonie de quelques mètres *en arrière*. A sa place, j'ai mis une ruchette vide, garnie de deux cadres bâtis. Et en route pour desservir, racler cadres de hausse et de corps, etc. J'ai pu faire ce travail seul, bien entendu avec quelques piqûres, ce qui est normal. J'ai remis cette ruche à son ancienne place. Les abeilles se trouvant sur les deux cadres de la ruchette ont été secouées sur la ruche desservie. Et ainsi tout a été de nouveau normal. Mais il faut procéder le matin, car les butineuses sont aux champs ; et s'il y a encore de la récolte, les abeilles sont moins agressives ; il n'y a pas encore de pillardes qui irritent la ruche découverte.

Je souhaite à toutes les lectrices pour la prochaine récolte des hausses pleines à craquer ; elles m'en donneront des nouvelles après les avoir desservies... G. HURZELER, *Leysin-Village.*